

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

21 JUIN 2011

Proposition de résolution visant à lutter contre les mutilations génitales féminines

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
M. DE GROOTE
ET **MME SAÏDI**

I. INTRODUCTION

La commission a examiné la proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport au cours de ses réunions des 14 et 21 juin 2011.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

21 JUNI 2011

Voorstel van resolutie ter bestrijding van vrouwelijke genitale verminking

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER DE GROOTE
EN **MEVROUW SAÏDI**

I. INLEIDING

De commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 14 en 21 juni 2011.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres / Leden :

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groote, Luc Sevenhans, Karl Vanlouwe.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a	Bert Anciaux, Marleen Temmerman.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Inge Faes, Lieve Maes, Elke Sleurs, Helga Stevens
Hassan Boussetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy.
Ludo Sannen, Guy Swennen, Frank Vandenbroucke.
Nele Lijnen, Bart Tommelein.
Filip Dewinter, Anke Van dermeersch.
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

Voir :

Documents du Sénat :

5-896 - 2010/2011 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme de Bethune et consorts.

N° 2 : Amendements.

Zie :

Stukken van de Senaat :

5-896 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw de Bethune c.s.

Nr. 2 : Amendementen.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME DE BETHUNE, AUTEURE PRINCIPALE DE LA PROPOSITION DE RÉOLUTION

Les mutilations génitales féminines touchent des millions de femmes et de jeunes filles. Le problème se pose avec acuité dans plusieurs pays africains et dans quelques pays asiatiques, mais il est aussi de plus en plus fréquent en Europe au sein de la diaspora des pays concernés. Plusieurs actions concrètes ont donc déjà été entreprises afin de mettre un terme à ces pratiques.

Le 14 mai 2009, le Sénat a adopté une proposition de résolution visant à lutter contre les mutilations génitales féminines (voir doc. Sénat, n° 4-533/6). Celle-ci avait une portée générale alors que la proposition qui fait l'objet du présent rapport vise plutôt à faire en sorte que la lutte contre les mutilations génitales féminines dans le monde soit une priorité non seulement de la politique étrangère de la Belgique, mais aussi de la coopération bilatérale qu'elle développe avec tous les pays partenaires concernés.

La proposition en discussion se veut une réponse aux conclusions que l'AWEPA a présentées lors de la conférence qu'elle a organisée à Bruxelles le 22 octobre 2010 dans le cadre de la présidence belge de l'Union européenne et qui plaident en faveur d'une coopération interparlementaire dans la lutte contre les mutilations génitales féminines.

Le Protocole de Maputo, qui a été signé le 11 juillet 2003 par cinquante-trois chefs d'État de l'Union africaine, est le seul texte de loi international qui consacre l'illégalité des mutilations génitales féminines. Sur ce point, l'Afrique prend donc l'initiative.

Entre-temps, sous l'égide du FNUAP et de l'UNICEF, un plan d'action a été mis au point afin de faire cesser les mutilations génitales féminines dans le monde. Ce plan repose sur la mise en œuvre d'une double stratégie qui consiste, d'une part, à proclamer l'illégalité de ces pratiques et, d'autre part, à adopter une approche de type communautaire. Ce n'est pas en effet en promulguant un décret ou une loi, mais bien en prenant appui sur la société civile que l'on parvient à infléchir des traditions millénaires.

Le *Trust Fund* qui a été créé dans le but de soutenir le programme d'éradication mondiale des mutilations génitales féminines élaboré par le FNUAP et l'UNICEF est sous-financé parce que de nombreux pays, dont la Belgique, n'y ont pas apporté leur contribution. La proposition de résolution à l'examen demande donc à notre gouvernement de contribuer financièrement au *Trust Fund* et ce, à partir du budget 2011.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW DE BETHUNE, HOOFD-INDIENER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Vrouwelijke genitale verminking treft miljoenen meisjes en vrouwen. Het is een duidelijk probleem in verschillende Afrikaanse landen en in enkele Aziatische landen, maar ook in Europa is het een stijgend probleem bij de diaspora uit de betreffende landen. Er werden dan ook reeds verschillende concrete acties ondernomen om de praktijk van vrouwelijke genitale verminking uit te bannen.

De Senaat heeft op 14 mei 2009 een resolutie ter bestrijding van vrouwelijke genitale verminking aangenomen (zie stuk Senaat, nr. 4-533/6). In tegenstelling tot het voorliggende voorstel is deze resolutie alomvattend. Het voorliggende voorstel van resolutie beoogt immers om in het bijzonder van de wereldwijde strijd tegen vrouwelijke genitale verminking een prioriteit te maken voor het Belgisch buitenlands beleid en het ook als prioriteit voorop te stellen in de bilaterale samenwerking met alle betrokken partnerlanden.

De aanleiding voor het indienen van dit voorstel is de AWEPA *Brussels Conference* van 22 oktober 2010, georganiseerd in het kader van het Belgisch EU-voorzitterschap, waar in de conclusies gepleit wordt voor interparlementaire samenwerking in de strijd tegen vrouwelijke genitale verminking.

Het Protocol van Maputo van 11 juli 2003, dat door 53 staatshoofden van de Afrikaanse Unie werd ondertekend, is de enige internationale wettekst die de praktijken van vrouwelijke genitale verminking illegaal maakt. Afrika neemt op dit punt dus het voortouw.

Ondertussen werd een wereldwijd actieplan op touw gezet, onder leiding van UNFPA en UNICEF, om de praktijk uit te roeien door middel van een dubbele beleidsstrategie: de praktijk wordt illegaal verklaard en tevens wordt er gewerkt via een *community based approach*. Tradities die duizenden jaren oud zijn, kunnen alleen worden veranderd vanuit de basis van de samenleving, niet via een decreet of een wet.

Het *Trust Fund* dat werd opgericht voor het UNFPA en UNICEF programma om vrouwelijke genitale verminking uit de wereld te helpen, heeft echter een financieel tekort omdat vele landen geen bijdrage hebben gedaan. In dit voorstel van resolutie wordt dan ook gevraagd aan onze regering om bij te dragen tot dit *Trust Fund* vanaf de begroting 2011.

Elle lui demande aussi d'apporter une contribution financière au *Trust Fund* de faire de l'élimination des mutilations génitales féminines une priorité dans le cadre de sa coopération bilatérale avec tous les pays partenaires concernés, de plaider au niveau européen en faveur de l'élaboration d'une stratégie européenne ainsi que d'un cadre légal et de reconnaître et soutenir les ONG et les autres organisations actives sur le terrain.

Pour la première fois, des engagements concrets ont été pris dans le cadre du Plan d'action national (2010-2014) de lutte contre la violence entre partenaires et d'autres formes de violences intrafamiliales en vue de lutter contre les mutilations génitales féminines, mais, pour honorer ces engagements, il faut prévoir les moyens nécessaires.

La proposition de résolution à l'examen aura donc un impact financier, dû essentiellement à notre contribution au programme du FNUAP et de l'UNICEF et aux moyens à prévoir dans le cadre du Plan d'action national.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Temmerman souligne que sous la précédente législature, le Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes avait organisé des auditions dans le cadre de l'examen de la proposition de résolution visant à lutter contre les mutilations génitales féminines (doc. Sénat, n° 4-533/1) et qu'il avait aussi rendu un avis à ce sujet (doc. Sénat, n° 4-533/3). L'intervenante constate que, depuis lors, peu d'initiatives ont été prises en vue de lutter contre les mutilations génitales féminines. Il s'impose donc, selon elle, de poursuivre le travail qui a été entamé. Dans cette optique, elle déposera plusieurs amendements fondamentaux.

Mme de Bethune rappelle que si les auteurs de la proposition de résolution en discussion ne se sont pas inspirés de l'avis précité, c'est parce que celui-ci portait sur une résolution à caractère plus général alors que le texte examiné aujourd'hui vise un objectif bien précis, à savoir faire de la lutte contre les mutilations génitales féminines une priorité de la politique étrangère de la Belgique.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Considérants

Point *Abis* (nouveau)

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 3 qui vise à insérer, dans les considérants,

Het voorstel van resolutie beoogt dan ook financiële steun te verlenen aan het *Trust Fund*, de uitbanning van vrouwelijke genitale verminking te integreren in onze bilaterale samenwerking met alle partnerlanden, op Europees niveau te pleiten voor een Europese strategie en wettelijk kader en de NGO's en andere organisaties die actief zijn op dit terrein, te erkennen en ondersteunen.

In het Nationaal Actieplan (2010-2014) ter bestrijding van partnergeweld en andere vormen van intrafamiliaal geweld werden nu voor het eerst concrete engagementen opgenomen ter bestrijding van vrouwelijke genitale verminking maar om ze uit te voeren moeten de nodige middelen voorzien worden.

Dit voorstel van resolutie heeft dus financiële gevolgen, voornamelijk door onze bijdrage aan het UNFPA en UNICEF programma en ook door de middelen die moeten worden voorzien voor het Nationaal Actieplan.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Temmerman stipt aan dat dat tijdens de vorige legislatuur het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen een aantal hoorzittingen heeft gehouden naar aanleiding van de bespreking van de resolutie ter bestrijding van vrouwelijke genitale verminking (stuk Senaat, nr. 4-533/1). Zij verwijst hierbij in het bijzonder naar het advies dat het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen heeft uitgebracht (stuk Senaat, nr. 4-533/3). Volgens spreekster moet hieraan verder gewerkt worden, want sindsdien is er nog niet veel gebeurd in de strijd tegen vrouwelijke genitale verminking. Daarom zal zij enkele essentiële amendementen indienen.

Mevrouw de Bethune herhaalt dat het de uitdrukkelijke bedoeling van de indieners van dit voorstel van resolutie was om niet in te pikken op het genoemde advies omdat dit kaderde in een meer alomvattende resolutie, terwijl de focus nu anders wordt gelegd, te weten om van de strijd tegen vrouwelijke genitale verminking een prioriteit te maken voor het Belgisch buitenlands beleid.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Considerans

Punt *Abis* (nieuw)

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 3 in ten einde een nieuw punt

un point *Abis* nouveau faisant explicitement référence à l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT) qui reconnaît depuis longtemps les mutilations génitales féminines comme une forme de torture. La défense des cultures et des traditions trouve sa limite dans le respect des droits humains fondamentaux et dans l'interdiction de pareilles pratiques assimilées à des actes de torture.

L'amendement n° 3 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point *Fbis* (nouveau)

Mme Saïdi et consorts déposent l'amendement n° 2 qui tend à insérer un nouveau point *Fbis*. Il renvoie à l'article 38 de la Convention d'Istanbul du Conseil de l'Europe relative à la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, qui porte sur les mutilations génitales féminines. Il s'agit d'actualiser les considérants.

Mme Saïdi renvoie également à son amendement n° 1 au point 4 du dispositif, qui tend à l'actualiser avec une référence à la même Convention.

Selon Mme de Bethune, les amendements n°s 1 et 2 constituent d'importantes actualisations de la proposition de résolution. Depuis le dépôt de la proposition de résolution, on a assisté à l'adoption de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique. Le Conseil de l'Europe dispose ainsi, désormais, d'un cadre légal clair interdisant explicitement les mutilations génitales féminines. Auparavant, le Protocole de Maputo de 1993 était le seul instrument juridique international qui permettait de lutter contre cette pratique.

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point H

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 4 visant à remplacer, dans le point H, la référence à l'article 405 du Code pénal par une référence à l'article 409, qui concerne les peines encourues par les auteurs de mutilations génitales féminines.

L'amendement n° 4 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Selon M. Vanlouwe, le point H amendé pourrait être formulé de manière plus simple d'un point de vue légistique, à savoir comme suit : « vu l'article 409 du

Abis in te voegen waarbij expliciet verwezen wordt naar de Wereldorganisatie tegen Foltering, die vrouwelijke genitale verminking sinds lang erkent als een vorm van foltering. De verdediging van de cultuur en de tradities stopt namelijk bij het respect voor de fundamentele mensenrechten en bij het verbod op dergelijke praktijken die gelijk zijn aan foltering.

Het amendement nr. 3 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt *Fbis* (nieuw)

Mevrouw Saïdi c.s. dient amendement nr. 2 in dat ertoe strekt een nieuw punt *Fbis* in te voegen. Het verwijst naar artikel 38 van het Verdrag van Istanbul van de Raad van Europa betreffende het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en van huiselijk geweld, dat over de strijd tegen vrouwelijke genitale verminking gaat. Bedoeling is de consideransen bij te werken.

Mevrouw Saïdi verwijst ook naar haar amendement nr. 1 bij punt 4 van het dispositief dat ertoe strekt het dispositief bij te werken door naar hetzelfde Verdrag te verwijzen.

Volgens mevrouw de Bethune houden de amendementen nrs. 1 en 2 een belangrijke actualisering van het voorstel van resolutie in. Sinds het indienen van het voorstel van resolutie, is de Conventie van de Raad van Europa betreffende het voorkomen van geweld tegen vrouwen aangenomen. Hierdoor beschikt de Raad van Europa nu over een duidelijk wettelijk kader waardoor vrouwelijke genitale verminking expliciet verboden wordt. Voorheen gold enkel het Protocol van Maputo van 1993 als internationaal rechtsinstrument in de strijd tegen dit probleem.

Amendement nr. 2 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt H

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 4 in dat ertoe strekt in dit punt H te verwijzen naar artikel 409 van het Strafwetboek in plaats van naar artikel 405. Dit artikel heeft betrekking op de straffen opgelegd voor het toebrengen van vrouwelijke genitale verminking.

Het amendement nr. 4 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Volgens de heer Vanlouwe kan het geamendeerde punt H wetstechnisch eenvoudiger geformuleerd worden, namelijk : « gelet op artikel 409 van het Belgisch

Code pénal belge disposant que «quiconque aura pratiqué, facilité ou favorisé toute forme de mutilation des organes génitaux d'une personne de sexe féminin, avec ou sans consentement de cette dernière, sera puni d'un emprisonnement de trois ans à cinq ans, la tentative étant également punissable;».

La commission approuve cette correction de texte du point H.

Point Hbis

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 5, qui vise à insérer un point Hbis dans lequel il est précisé explicitement que les mutilations sont parfois pratiquées pendant des vacances dans le pays d'origine et que, dans les familles à risque, on ignore souvent que les mutilations génitales féminines sont interdites en Belgique.

L'amendement n° 5 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point I

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 16 visant à compléter le point I par une référence à l'avis du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes sur la proposition de résolution visant à lutter contre les mutilations génitales féminines (doc. Sénat, n° 4-533/3).

L'amendement n° 16 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point T (nouveau)

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 6 visant à ajouter un point T qui dispose qu'un contrôle gynécologique général des petites filles pour vérifier si elles ont été excisées ou non peut poser des problèmes. En effet, un contrôle est perçu comme répressif et n'est donc pas le moyen approprié pour mettre fin à la tradition dénoncée. L'ONE ne suit les enfants que jusqu'à l'âge de six ans et les médecins scolaires n'ont pas non plus la formation *ad hoc*. De plus, un examen gynécologique approfondi peut avoir des conséquences traumatisantes pour l'enfant et ses effets peuvent être stigmatisants si l'on examine uniquement les filles issues de pays où sont pratiquées les mutilations génitales féminines. Le risque de mauvais diagnostic est considérable.

Selon Mme Temmerman, un certain nombre d'organisations, telles que «Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles» (GAMS), sont favorables à un tel examen gynécologique lors de la visite médicale annuelle pour toutes les filles, et donc pas uniquement pour celles issues de pays à risque, afin de vérifier si elles n'ont pas été excisées durant l'année écoulée. Elle

Strafwetboek dat voorziet dat «hij die eender welke vorm van verminking van de genitaliën van een persoon van het vrouwelijke geslacht uitvoert, vergemakkelijkt of bevordert, met of zonder haar toestemming, wordt gestraft met een gevangenisstraf van drie tot vijf jaar, poging is eveneens strafbaar;».

De commissie stemt in met deze tekstcorrectie van punt H.

Punt Hbis

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 5 in, dat ertoe strekt een nieuw punt Hbis in te voegen, waarbij uitdrukkelijk wordt verwezen naar het feit dat verminkingen kunnen gebeuren tijdens een vakantie in het thuisland en dat risicogezinnen vaak niet op de hoogte zijn dat vrouwelijke genitale verminking in België verboden is.

Het amendement nr. 5 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt I

Mevrouw de Bethune c.s. dienen het amendement nr. 16 in dat ertoe strekt het punt I te vervolledigen met een verwijzing naar het advies van het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen bij het voorstel van resolutie ter bestrijding van vrouwelijke genitale verminking (stuk Senaat, nr. 4-533/3).

Het amendement nr. 16 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt T (nieuw)

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 6 in dat ertoe strekt een nieuw punt T toe te voegen waarin gesteld wordt dat een algemene gynaecologische screening van kinderen, om na te gaan of ze eventueel besneden zijn, problemen kan opleveren. Een screening is immers repressief en daardoor niet de geschikte manier om deze traditie halt toe te roepen. «Kind en Gezin» volgt de kinderen maar tot hun zes jaar en schoolartsen zijn hier al evenmin voor opgeleid. Een grondig gynaecologisch onderzoek kan traumatische gevolgen hebben voor het kind en kan stigmatiserende effecten hebben wanneer enkel meisjes afkomstig uit landen waar vrouwelijke genitale verminking voorkomt, worden onderzocht. De kans op een foute diagnose is groot.

Volgens mevrouw Temmerman zijn een aantal organisaties, zoals de «Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles» (GAMS), voorstander van een dergelijk gynaecologisch onderzoek bij het jaarlijks medisch schooltoezicht voor alle meisjes, dus niet alleen voor meisjes afkomstig uit risicolanden, om na te gaan of het meisje in het afgelopen jaar niet

juge toutefois un tel examen inacceptable car il peut avoir des conséquences traumatisantes pour les filles.

Mme de Bethune estime que les mots « un contrôle est perçu comme répressif et n'est donc pas le moyen approprié pour mettre fin à la tradition dénoncée. L'ONE ne suit les enfants que jusqu'à l'âge de six ans et les médecins scolaires n'ont pas non plus la formation *ad hoc*. Un examen gynécologique approfondi peut avoir des conséquences traumatisantes pour la petite fille. De plus, il peut avoir un effet stigmatisant si seules les filles issues de pays où sont pratiquées les mutilations génitales féminines y sont soumises; le risque de mauvais diagnostic est considérable;» peuvent être supprimés du texte de l'amendement visé. Il serait suffisant de faire référence à l'avis sur la proposition de résolution visant à lutter contre les mutilations génitales féminines (doc. Sénat, n° 4-533/3). L'intervenante renvoie à cet égard à son amendement n° 16 visant à compléter le point I des considérants.

La commission décide d'abrégier le texte de l'amendement n° 6 comme suit: «T. considérant qu'un contrôle gynécologique général des petites filles pour vérifier si elles ont été excisées ou non peut poser des problèmes;».

L'amendement n° 6 ainsi corrigé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Dispositif

Point 3

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 7 visant à compléter le point 3 du dispositif. Il est proposé au gouvernement de faire de l'élimination des mutilations génitales féminines une priorité dans le cadre de sa coopération bilatérale avec tous les pays partenaires concernés et de mettre sur pied à cet effet des actions de sensibilisation visant à induire des changements de comportement. Il lui est également demandé, dans le même contexte, de créer un cadre juridique et médical permettant le signalement et le dépistage des mutilations génitales féminines;

Mme de Bethune fait remarquer que le Sénat ne peut pas demander au gouvernement de mettre en place des actions mais bien de soutenir des actions. Elle propose par conséquent de remplacer les mots «de mettre sur pied» par les mots «de soutenir».La commission marque son accord sur cette suggestion.

L'amendement n° 7 ainsi corrigé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point 3bis (nouveau)

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 8 visant à insérer un point 3bis dans lequel

besneden is geweest. Voor mevrouw Temmerman is dit echter onaanvaardbaar, omdat het voor de meisjes traumatische gevolgen kan hebben.

Mevrouw de Bethune is van mening dat de woorden «een screening is repressief en daardoor niet de geschikte manier om deze traditie halt toe te roepen; Kind en Gezin volgt de kinderen maar tot hun zes jaar en schoolartsen zijn hier al evenmin voor opgeleid; een grondig gynaecologisch onderzoek kan traumatische gevolgen hebben voor het kind en kan stigmatiserende effecten hebben wanneer enkel meisjes afkomstig uit landen waar vrouwelijke genitale verminking voorkomt worden onderzocht; de kans op een foute diagnose is groot;» geschrapt kunnen worden in dit amendement. Het zou volstaan te verwijzen naar het advies bij het voorstel van resolutie ter bestrijding van vrouwelijke genitale verminking (stuk senaat, nr. 4-533/3). Mevrouw de Bethune verwijst hierbij naar haar amendement nr. 16 ter aanvulling van punt I van de considerans.

De commissie beslist om het amendement nr. 6 als volgt in te korten: «T. overwegende dat een algemene gynaecologische screening van kinderen om na te gaan of ze al dan niet besneden zijn, problemen met zich kan meebrengen;».

Het aldus gecorrigeerde amendement nr. 6 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Dispositief

Punt 3

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 7 dat een aanvulling beoogt van punt 3 van het dispositief. Er wordt voorgesteld om de uitbanning van vrouwelijke genitale verminking als prioriteit voorop te stellen in de bilaterale samenwerking met alle betrokken partnerlanden en om hiertoe acties op te zetten voor sensibilisering en gedragsverandering. In diezelfde context wordt ook gevraagd een juridisch-medisch kader uit te werken voor het vaststellen en opsporen van vrouwelijke genitale verminking.

Mevrouw de Bethune merkt op dat de Senaat niet kan vragen aan de regering om acties op te zetten, maar wel om acties te ondersteunen. Zij stelt bijgevolg voor de woorden «op te zetten» te vervangen door de woorden «te ondersteunen». De commissie gaat hiermee akkoord.

Het aldus gecorrigeerde amendement nr. 7 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt 3bis (nieuw)

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 8 dat ertoe strekt een nieuw

il est demandé au gouvernement de refuser que l'on médicalise les mutilations pour ne pas accrédi- ter l'idée que celles-ci sont autorisées sous certaines conditions. Ce point fait l'objet de nombreux débats sur le plan international. En effet, un certain nombre d'organisations proposent qu'une petite intervention soit pratiquée dans l'environnement sûr d'un milieu hospitalier afin d'éviter aux filles concernées de graves mutilations génitales. Même si ce souci est compréhensible, il convient de ne faire aucune concession pour éviter toute institutionnalisation de cette pratique.

L'amendement n° 8 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point 4

Mme Saïdi et consorts déposent l'amendement n° 1 qui vise à remplacer le point 4 par ce qui suit : « ratifier le plus rapidement possible la Convention d'Istanbul, adoptée le 11 mai 2011, qui stipule en son article 38 que les parties prennent les mesures législatives ou autres nécessaires pour ériger en infractions pénales les mutilations génitales féminines, lorsqu'elles sont commises intentionnellement; ».

Mme Saïdi explique qu'il s'agit d'actualiser le dispositif de la proposition de résolution. Elle renvoie également à son amendement n° 2 qui vise à actualiser les considérants en insérant un nouveau point *Fbis*.

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point 4bis (nouveau)

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 9 visant à insérer un point 4bis nouveau qui fait référence à l'application de l'article 48/3 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, telle que modifiée par la loi du 15 septembre 2006, qui dispose que le statut de réfugié peut être accordé aux personnes qui subissent ou qui risquent de subir des actes de persécution « dirigés contre des personnes en raison de leur sexe ».

L'amendement n° 9 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point 5bis (nouveau)

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 10 visant à insérer un point 5bis nouveau qui concerne l'exécution de la loi du 28 novembre 2000, entrée en vigueur le 27 mars 2001, insérant l'article 409 dans le Code pénal.

punt 3bis in te voegen. Hierbij wordt gevraagd de medicalisering van verminking af te wijzen om niet toe te geven aan het idee dat verminking onder bepaalde voorwaarden mogelijk is. Hierover heerst veel discussie op internationaal vlak omdat een aantal organisaties voorstellen, om te vermijden dat de meisjes zware genitale verminkingen zou oplopen, dat een arts in de veilige omgeving van een ziekenhuis een kleine ingreep zou uitvoeren. Ook al is deze bekommernis begrijpelijk, toch mag men niet toegeven om te vermijden dat deze praktijk zou worden geïnstitutionaliseerd.

Het amendement nr. 8 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt 4

Mevrouw Saïdi c.s. dient amendement nr. 1 in dat ertoe strekt punt 4 te vervangen als volgt : « zo snel mogelijk het op 11 mei 2011 goedgekeurde Verdrag van Istanbul te ratificeren, dat in zijn artikel 38 bepaalt dat de partijen de wetgevende of andere vereiste maatregelen treffen om vrouwelijke genitale verminking als een strafmisdrif te beschouwen wanneer ze intentioneel wordt gepleegd; ».

Mevrouw Saïdi legt uit dat het de bedoeling is het dispositief van het wetsvoorstel bij te werken. Zij verwijst ook naar haar amendement nr. 2 dat ertoe strekt de consideransen bij te werken door een nieuw punt *Fbis* in te voegen.

Amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt 4bis (nieuw)

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 9 in om een nieuw punt 4bis in te voegen waarbij wordt verwezen naar de toepassing van artikel 48/3 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen zoals gewijzigd bij de wet van 15 september 2006 die bepaalt dat de status van vluchteling kan worden toegekend aan personen die daden van vervolging « van genderspecifieke aard » ondergaan of het risico lopen deze te ondergaan.

Het amendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt 5bis (nieuw)

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 10 in dat ertoe strekt een nieuw punt 5bis in te voegen waarbij verwezen wordt naar de tenuitvoerlegging van de wet van 28 november 2000, inwerking getreden op 27 maart 2001, ter invoering van artikel 409 van het Strafwetboek.

M. Vanlouwe propose de simplifier le texte de l'amendement n° 10 en le remplaçant par les mots « de veiller à l'exécution de l'article 409 du Code pénal; ».

M. Vanlouwe fait aussi remarquer que le contrôle de la mise en œuvre d'un article du Code pénal relève de la compétence des autorités judiciaires et des services de police.

À la lumière de la remarque formulée par M. Vanlouwe, M. Anciaux et Mme Temmerman déposent l'amendement n° 14 qui vise à remplacer le texte de l'amendement n° 10 par ce qui suit : « de donner la priorité à la politique des poursuites dans la lutte contre les mutilations génitales féminines; ».

M. Anciaux estime que le Sénat peut demander au gouvernement de donner la priorité à la politique des poursuites pour les délits concernant des mutilations génitales féminines. En effet, le ministre de la Justice détermine la politique des poursuites avec le Collège des procureurs généraux.

L'amendement n° 14 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents. L'amendement n° 10 est retiré par ses auteurs.

Point 5ter (nouveau)

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 11 qui vise à insérer un point 5ter nouveau demandant que l'on organise chaque année une campagne de sensibilisation à l'attention des familles à risque qui partent en vacances dans leur pays d'origine, pour les informer du fait que les mutilations génitales féminines sont interdites en Belgique.

Mme Arena estime qu'il faut également associer les communes à la sensibilisation des populations sur l'interdiction légale des mutilations génitales féminines en Belgique. Les communes ont effectué un travail important dans le cadre de la lutte contre les mariages forcés. À la veille des vacances, une information a été donnée systématiquement aux jeunes filles qui quittaient le territoire afin de les inviter à garder leurs passeports et à éviter qu'elles se trouvent dans des situations de non-choix par rapport aux mariages forcés.

M. De Bruyn demande s'il ne faut pas aussi associer les Communautés à cette campagne annuelle de sensibilisation.

La commission accepte d'apporter à l'amendement n° 11 le correctif suivant : « de demander à Fedasil de donner aux Communautés la possibilité de mettre sur pied chaque année des campagnes de sensibilisation ciblant les familles à risque qui partent en vacances dans leur pays d'origine, afin d'attirer leur attention sur l'interdiction des mutilations génitales féminines en Belgique ».

De heer Vanlouwe stelt voor het amendement nr. 10 aldus te vereenvoudigen « toe te zien op de tenuitvoerlegging van artikel 409 van het Strafwetboek; ».

De heer Vanlouwe stipt ook aan dat het toezicht op de tenuitvoerlegging van een artikel uit het Strafwetboek behoort tot de bevoegdheid van de gerechtelijke autoriteiten en van de politiediensten.

In het licht van de opmerking van de heer Vanlouwe, dienen de heer Anciaux en mevrouw Temmerman het amendement nr. 14 in, dat ertoe strekt het amendement nr. 10 aldus te vervangen : « prioriteit te geven aan het vervolgingsbeleid in de strijd tegen vrouwelijke genitale verminking; ».

Volgens de heer Anciaux kan de Senaat de regering kan verzoeken om prioriteit te geven aan het vervolgingsbeleid inzake misdrijven van vrouwelijke genitale verminking. De minister van Justitie bespreekt immers het vervolgingsbeleid met het College van Procureurs-generaal.

Het amendement nr. 14 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden. Het amendement nr. 10 wordt ingetrokken door de auteurs.

Punt 5ter (nieuw)

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 11 in dat ertoe strekt een nieuw punt 5ter in te voegen waarbij gevraagd wordt een jaarlijkse sensibiliseringcampagne te voeren om de risicogezinnen die op vakantie gaan naar het thuisland te informeren dat vrouwelijke genitale verminking in België verboden is.

Mevrouw Arena meent dat ook de gemeenten moeten worden betrokken bij de bewustmaking van de bevolking inzake het wettelijk verbod op vrouwelijke genitale verminking in België. Gemeenten hebben een belangrijke rol gespeeld in het bestrijden van gedwongen huwelijken. Vóór de vakantie kregen jonge meisjes die het grondgebied verlieten systematisch informatie om hen aan te raden hun paspoort te bewaren en te voorkomen dat zij voor gedwongen keuzes worden geplaatst op het vlak van hun huwelijk.

De heer De Bruyn vraagt of voor deze jaarlijkse sensibiliseringcampagne ook niet moet verwezen worden naar de gemeenschappen.

De commissie stemt in met volgende correctie van het amendement nr. 11 « Fedasil de verzoeken aan de gemeenschappen de mogelijkheid te geven om jaarlijks sensibiliseringcampagnes op te zetten voor risicogezinnen die op vakantie gaan naar het thuisland om hen erop te wijzen dat vrouwelijke genitale verminking in België verboden is ».

L'amendement n° 11 ainsi corrigé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point *Squater* (nouveau)

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 12 visant à insérer un point *Squater* (nouveau). Ils y recommandent d'élaborer un module sur les mutilations génitales féminines à l'intention des sages-femmes et des kinésithérapeutes, mais aussi à l'intention des collaborateurs de l'ONE et de *Kind en Gezin*, des enseignants, des avocats, des magistrats et des personnes qui accueillent les demandeurs d'asile, en s'inspirant du module intégré au cursus de base des médecins et au programme du postgraduat pour les gynécologues.

Mme Arena estime que dans cet amendement, il y a à la fois des compétences fédérales et des compétences qui relèvent des Communautés. En fonction de ce constat, on pourrait reformuler l'amendement en prévoyant que le pouvoir fédéral s'engage à soutenir les accompagnateurs des demandeurs d'asile, les magistrats et les avocats et à se concerter avec les Communautés pour les autres groupes.

Mme de Bethune demande si cela relève de la compétence des autorités fédérales. Une proposition de résolution en la matière est à l'ordre du jour au Parlement flamand et le gouvernement flamand traite lui aussi de cette problématique.

À la lumière de ces remarques, M. Anciaux et Mme Temmerman déposent l'amendement n° 15, en remplacement de l'amendement n° 12, rédigé comme suit : « de demander aux Communautés de continuer à être vigilantes par rapport aux mutilations génitales féminines dans le cadre de leurs politiques en matière d'Aide sociale, de Santé, de Famille et d'Enseignement; ».

L'amendement n° 15 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents. L'amendement n° 12 est retiré par ses auteurs.

Point 6

Mme Temmerman et M. Anciaux déposent l'amendement n° 13 afin de remplacer le point 6 par ce qui suit : « de soutenir les efforts des organisations non gouvernementales (ONG), des universités et des autres organisations actives aux niveaux local, national, régional et international, et, à cette fin, de libérer des fonds et des moyens en vue de financer une étude sur la question des mutilations génitales féminines, afin de pouvoir déterminer avec une plus grande précision quelle est la population à risque dans notre pays et de pouvoir choisir une bonne stratégie pour l'avenir; ».

Het aldus gecorrigeerde amendement nr. 11 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt *Squater* (nieuw)

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 12 in dat ertoe strekt een nieuw punt *Squater* in te voegen. Hierbij wordt aanbevolen een module uit te werken betreffende vrouwelijke genitale verminking voor vroedvrouwen en kinesitherapeuten, maar ook voor medewerkers van Kind en Gezin en van het ONE, voor leerkrachten, advocaten, magistraten en personen die asielzoekers opvangen, naar het voorbeeld van de module die geïntegreerd is in het basiscurriculum van de opleiding voor artsen en het postgraduaat voor gynaecologen.

Mevrouw Arena meent dat dit amendement zowel federale als gemeenschapsbevoegdheden behelst. Men zou het amendement dan ook kunnen herformuleren, om te bepalen dat de federale overheid zich ertoe verbindt de begeleiders van asielzoekers, de rechters en de advocaten te steunen, en overleg te plegen met de gemeenschappen voor de andere groepen.

Mevrouw de Bethune vraagt of dit behoort tot de bevoegdheid van de federale overheid. In het Vlaams parlement is hierover een voorstel van resolutie aan de orde en ook de Vlaamse regering behandelt deze problematiek.

In het licht van deze opmerkingen, dienen de heer Anciaux en mevrouw Temmerman het amendement nr. 15 in, ter vervanging van het amendement nr. 12, dat luidt als volgt : « om aan de Gemeenschappen te vragen deze aandacht voor vrouwelijke genitale verminking verder mee te nemen in het beleid rond Welzijn, Gezondheid, Gezin en Onderwijs; ».

Het amendement nr. 15 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden. Het amendement nr. 12 wordt teruggetrokken door de auteurs.

Punt 6

Mevrouw Temmerman en de heer Anciaux dienen het amendement nr. 13 in om het punt 6 als volgt te vervangen : « de inspanningen van niet-gouvernementele organisaties (NGO), universiteiten en andere organisaties actief op het lokale, nationale, regionale en internationale niveau te ondersteunen en hiertoe fondsen en middelen vrij te maken om onderzoek naar vrouwelijke genitale verminking te financieren, zodat we nauwkeuriger kunnen bepalen wat de risicopopulatie in ons land is en kunnen kiezen voor een goede toekomststrategie ».

Mme de Bethune estime que l'objet du point 6 risque d'être dénaturé en faisant également référence à des organisations plus puissantes telles que les universités. Il s'agit, en effet, principalement de groupes intermédiaires spécifiques, en l'occurrence, qui sont actifs depuis des années déjà et qui ne bénéficient d'aucune forme de reconnaissance ou de financement. Des moyens ont déjà été dégagés pour les recherches. Le SPF Affaires sociales a ainsi publié une étude dernièrement au sujet de la prévalence des mutilations génitales féminines et du risque de mutilations génitales féminines en Belgique.

La commission décide de corriger l'amendement n° 13 comme suit: «de soutenir les efforts des organisations non gouvernementales (ONG), des universités et des autres organisations actives aux niveaux local, national, régional et international, et, à cette fin, de libérer des fonds et des moyens afin de mener des campagnes et d'effectuer des recherches;».

L'amendement n° 13 ainsi corrigé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

V. VOTE FINAL

L'ensemble de la proposition de résolution amendée est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,

Patrick DE GROOTE.
Fatiha SAÏDI.

Le président,

Karl VANLOUWE.

*
* *

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-896/4 - 2010/2011).**

Mevrouw de Bethune is van oordeel de focus van punt 6 dreigt verloren te gaan door ook te verwijzen naar sterkere organisaties, zoals de universiteiten. Het gaat hier immers vooral om de specifieke midden-groepen die al jarenlang actie voeren en geen enkele vorm van erkenning of financiering genieten. Voor onderzoeken werden reeds middelen vrijgemaakt. Zo heeft de FOD Sociale Zaken recent een studie gepubliceerd over de prevalentie van vrouwelijke genitale verminkingen en van het risico op vrouwelijke genitale verminking in België.

De commissie beslist om het amendement nr. 13 als volgt te corrigeren: «de inspanningen van niet-gouvernementele organisaties (NGO), universiteiten en andere organisaties actief op het lokale, nationale, regionale en internationale niveau te ondersteunen en hiertoe fondsen en middelen vrij te maken voor acties en onderzoek;».

Het aldus gecorrigeerde amendement nr. 13 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

V. EINDSTEMMING

Het geamendeerde voorstel van resolutie wordt in zijn geheel eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,

Patrick DE GROOTE.
Fatiha SAÏDI.

De voorzitter,

Karl VANLOUWE.

*
* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-896/4 - 2010/2011).**